

« Granby, c'est le meilleur symposium »

— la peintre Sarah Fecteau



PASCAL FAUCHER
pascal.faucher@lavoixdelest.qc.ca

GRANBY — Dire que la peintre Sarah Fecteau est la chouchou du symposium Couleurs urbaines de Granby est un euphémisme. La jeune femme de 26 ans — « j'm'en vais sur mes 27 », précise-t-elle — y a participé de nombreuses fois, en plus d'obtenir le prix Coup de cœur du public quatre fois au cours des cinq dernières années!

« J'adore Granby, je trouve que c'est le meilleur symposium, » affirme la peintre hyperréaliste, rencontrée à son domicile, cette semaine. « Les gens sont gentils et j'ai toujours le goût d'y aller. »

Pas étonnant, donc, qu'elle soit de retour cette année. Couleurs urbaines sera d'ailleurs le seul symposium auquel elle participera en 2010. Sa notoriété acquise au fil des ans le lui permet. « Avant, je pouvais faire 12 symposiums par année, mais c'est épuisant! Cette année, je me concentre sur Granby. J'aime le contact avec les gens, ça me donne de l'énergie pour continuer à peindre. »

Car l'artiste granbyenne et autodidacte, qui expose dans pas moins de six galeries au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick — sans oublier une présence à Paris au Carrousel du Louvre, en décembre dernier — se définit comme une *workaholic*. Elle peint sept jours sur sept, dit-elle, ne s'accordant que quelques journées de congé par année. Ces jours-ci, elle fournit près de trois toiles par mois.

« J'aime le contact avec les gens, ça me donne de l'énergie pour continuer à peindre »

C'est aussi un oiseau de nuit qui n'hésite pas à travailler jusqu'à 4 h du matin. Nul besoin de préciser qu'elle n'est pas matinale. Mais il lui faut se lever à un moment donné, car elle donne aussi des cours de peinture chez elle à raison de sept séances par semaine.

L'élément humain

Entourée de son chat, de son chien et d'un immense aquarium, M^{me} Fecteau accueillera bientôt ses élèves dans sa nouvelle demeure où ses toiles récentes côtoient celles de son ami de cœur,



PHOTO ALAIN DION

La peintre Sarah Fecteau, que l'on voit ici devant l'une de ses œuvres récentes dont elle est le modèle.

un artiste lui aussi qui se spécialise dans la peinture de fresques, comme on peut en voir dans des parcs aquatiques américains.

Comme son *chum*, dont le nom d'artiste est Spankboo, la jolie brune apprécie particulièrement le corps humain, surtout féminin. Ses toiles peintes à l'acrylique, qu'elle aime grandes et colorées, sont presque toujours fixées dans un

cadre bucolique.

« Mais il faut qu'il y ait un élément humain, sinon je n'aime pas ça, dit-elle. Une nature morte, sans personne, je trouve ça plate. Je veux créer un instant, un instant avec une émotion. »

C'est pourquoi elle aime travailler à partir de photographies où on voit souvent une femme, qu'elle soit âgée, enfant ou dans la vingtaine. Sa plus récente série de toiles, temporairement baptisée *La mer*, a d'ailleurs comme modèle nulle autre qu'elle-même, drapée dans un linge blanc diapha-

ne, sur les galets au bord de l'eau.

Il s'agit d'une exception, assure-t-elle. « Je n'aime pas être le sujet de mes propres œuvres! », dit M^{me} Fecteau. Je trouve très difficile de se peindre soi-même. Mais les photos ont été prises au Mexique et je n'avais pas d'autre sujet sous la main. J'aime la mer, l'eau, la liberté. »

Cette série ne fait pas partie des toiles qui seront présentées à Couleurs urbaines, toutefois. Pour l'occasion, la peintre a sélectionné quatre de ses œuvres, parmi les plus touchantes, et dont les reproductions seront offertes à divers prix, tout dépendant du format. L'une de ses toiles sera également tirée parmi les visiteurs.

Et bien sûr, elle aussi sera présente pour répondre aux questions des curieux et inspirer les pincesaux agiles. Le symposium terminé, elle repartira dans le calme de son atelier, brisé seulement par les balbutiements de ses élèves. Et parfois, aussi, par son rire clair et le ronronnement de ses animaux de compagnie.

Le symposium Couleurs urbaines se poursuit aujourd'hui et demain dans la rue Principale, entre Saint-Joseph et Saint-Antoine.